

2.6. DIDACTIQUE DE LA GÉOGRAPHIE

Bernadette Mérenne-Schoumaker

La formation pédagogique des futurs enseignants a toujours été une préoccupation majeure de la géographie liégeoise. Rappelons, en effet, que l'Arrêté royal de 1900 organisant les études en géographie avait prévu un cours de méthodologie de l'enseignement de la géographie en vue de la carrière de professeur, ce qui était à l'époque une réelle innovation, l'Université ne se préoccupant pas de la formation des enseignants du secondaire.

La décision fut brillamment mise en oeuvre par **Joseph Halkin** qui décida d'organiser des exercices pratiques consistant en une leçon donnée par un étudiant à ses condisciples sur un sujet pris dans le programme des athénées et suivie d'une discussion ou appréciation faite en commun par le professeur et ses élèves. La loi de 1929 – qui crée dans les universités l'agrégation de l'enseignement moyen du degré supérieur – confirme sans conteste le bien, fondé de cette innovation puisque la nouvelle formation reprend l'idée de cours et d'exercices pratiques dans la discipline à côté de quelques cours théoriques (pédagogie expérimentale, histoire de la pédagogie et méthodologie générale) et d'un stage de quelques leçons – à entendre et à donner – à l'athénée, le tout étant prévu comme devant être réparti sur les deux années de licence. La réforme, bien que plus timide que ne l'avait imaginé le projet de loi (une année d'études au moins y compris un stage minimum de six mois dans un établissement d'enseignement moyen agréé par l'université), eut aussi le mérite de conforter les choix pédagogiques et scientifiques opérés par J. Halkin. Celui-ci a, sans cesse, lutté pour l'abandon radical de méthodes d'enseignement basées uniquement sur la mémoire et leur remplacement par de nouvelles méthodes fondées sur l'observation, le raisonnement et l'interprétation scientifique des faits observés. Ce souci apparaît à travers la formation qu'il dispensait aux étudiants et aussi dans plusieurs publications échelonnées de 1904 à 1927 et plus particulièrement dans un bilan dressé en 1927. J. Halkin a encore publié une importante collection de manuels scolaires pour l'enseignement primaire et secondaire (Coll. J. Roland et E. Duchesne) qui, sans compter les manuels d'histoire, comporte en géographie 3 livres pour le primaire, 5 pour l'enseignement

moyen et 3 pour le secondaire supérieur, un Atlas classique destiné aux enseignements normal et moyen ainsi que des cartes murales, dont une carte des régions naturelles de Belgique, publiés par la même maison d'édition (Wesmael-Charlier, Namur).

Omer Tulippe qui lui succéda en 1937 ne changea pas la formule mise en place par son prédécesseur. Il va même la développer, étant par sa formation initiale (agrégé de l'enseignement moyen du degré inférieur de l'école normale de Nivelles) et ses premières expériences professionnelles (il fut professeur dans plusieurs écoles moyennes et normales de 1917 à 1927 tout en poursuivant de 1922 à 1927 ses études de géographie à l'Université de Liège) très sensible aux questions pédagogiques. On lui doit un des tout premiers traités de didactique de la discipline, une *Méthodologie de la géographie* publiée en 1947 et rééditée en 1954. Ce livre, qui n'est rien d'autre que ses notes de cours, aborde l'essentiel : l'histoire de la géographie, les buts poursuivis par son enseignement, les matières à enseigner et surtout les méthodes et procédés de l'enseignement. À côté de cette publication majeure, O. Tulippe a aussi publié deux articles sur l'enseignement à l'école normale dans la revue de l'école normale de Nivelles (en 1940 et 1948) et un sur les méthodes actives (1952) en collaboration avec l'inspecteur F. Nicolas avec lequel il collaborait dans le but de développer une formation en prise directe avec le terrain. En fin de carrière, il a encore cosigné avec son collaborateur le plus direct et son successeur en didactique, J.A. Sporck, le premier chapitre du livre de l'UNESCO consacré à l'*Enseignement de la géographie* (1966), chapitre consacré à l'intérêt et à la valeur éducative de la géographie.

Frans Dussart s'est aussi intéressé à la géographie de l'enseignement secondaire. Il seconda pendant quelques années O. Tulippe au niveau des exercices pratiques et surtout publia en 1946, en collaboration avec R. Contreras, un manuel très fouillé de 416 pages sur la Belgique et le Congo qui rencontra un grand succès, d'où sa réédition en 1955.

José A. Sporck devient titulaire du cours de méthodologie spéciale des sciences géographiques en 1967. Ce cours lui revenait à plus d'un titre : il en avait assuré la suppléance durant l'année académique 1966-1967 et surtout il en assurait depuis plus de dix ans les travaux pratiques, ces fameux exercices du mardi soir qui rassemblaient dans l'auditoire du Séminaire de géographie les étudiants de candidature et de licence, les premiers jouant aux élèves et les seconds aux professeurs. En outre, J.A. Sporck portait beaucoup d'intérêt à la didactique depuis son premier emploi en 1948 comme professeur à l'école normale de la Ville de Liège. Tout au long de sa carrière, cet intérêt ne fléchira pas à la fois comme enseignant, président des jurys et Doyen de la Faculté où il proposa à ses collègues plusieurs réformes. Toutefois, son engagement en géographie appliquée d'abord, puis dans la direction de l'université à partir de 1978, l'amena à céder progressivement les exercices pratiques et les stages (dès le début des années 1970) puis le cours (officiellement en 1984) à sa collaboratrice la plus directe : B. Mérenne-Schoumaker. Si J.A. Sporck n'a guère publié en didactique (à l'exception de sa contribution au manuel de l'Unesco), il a toutefois collaboré ou dirigé de nombreux travaux destinés aux enseignants et ce presque toujours avec le concours de Luc Piérard, professeur à l'école normale de la Ville de Liège. Parmi ces travaux, on épinglera un Atlas de géographie publié en 1968 par Asedi (Bruxelles) ainsi que la codirection scientifique avec G. Seret, professeur à l'U.C.L., d'une importante collection de manuels « Espaces et Société », publiée par Erasme de 1973 à 1980 s'inscrivant bien dans la réforme de l'enseignement en cours grâce à ses nouveaux contenus et ses nouvelles méthodes (en particulier des « structures de travail » ou cahiers d'exercices pour les étudiants).

En outre, il convient de citer sa collaboration très active aux albums édités par le Chocolat Jacques de 1968 à 1974 (4 volumes sur la Belgique, 4 sur l'Europe et 4 encore sur le monde), ouvrages de vulgarisation qui ont beaucoup contribué à changer l'image de la géographie auprès du grand public.

Dès le début des années 1970, **Bernadette Mérenne-Schoumaker** qui a rejoint le Service

du professeur J.A. Sporck en 1969, montre beaucoup d'intérêt pour la didactique de la géographie, étant sans doute influencée elle aussi par sa formation initiale d'institutrice acquise à l'école normale d'Andenne. Rapidement elle modifie les travaux pratiques du mardi soir, de plus en plus difficiles à gérer en raison de la croissance des effectifs mais aussi en raison des bouleversements s'opérant dans l'enseignement secondaire à la suite de sa rénovation. Persuadée qu'il convient d'organiser des exercices pratiques plus ciblés sur les objectifs, les programmes, les outils et méthodes d'enseignement, la construction de séquences pédagogiques..., elle met sur pied une nouvelle formation destinée exclusivement aux étudiants de l'agrégation. Parallèlement, dès 1976, faisant suite à la demande de certains de ses élèves, elle propose d'allonger les stages de 6 à 20 heures ! La réforme est dans ce cas de taille et ne concerne que des étudiants volontaires. Mais son succès est tel que la réforme sera d'abord officialisée à la Section de géographie puis étendue à la Faculté (sur proposition du Doyen Sporck) et enfin généralisée à toute l'université. Comme au début du siècle, la géographie était ainsi l'initiatrice d'une réforme qui, grâce au C.P.P.D. (Comité permanent des professeurs de didactique) puis au CIFEN (Centre interfacultaire de formation des enseignants) qui lui succéda en 1995, s'est amplifiée dans le temps pour aboutir, après la mise en oeuvre du décret sur la formation des enseignants, à l'actuelle agrégation qui compte 300 heures et 70 heures de stage. Toute cette évolution n'aurait sans doute pas été possible sans les nouvelles structures mises en place : la possibilité d'abord de s'attacher des assistants volontaires, c'est-à-dire des enseignants du secondaire venant bénévolement encadrer les étudiants (A. Goffinet de 1981 à 1993, D. Belayew de 1983 à 1987, C. Partoune de 1989 à 1995, A. Lequarré de 1993 à 1997 et P. Sadzot de 1996 à 1998) puis des moniteurs pédagogiques (B. Devos depuis 1988 et A. Barthélemy depuis 2001) et aussi un important réseau de maîtres de stage qui accueillent dans leur classe les stagiaires.

Mais l'essor de la didactique liégeoise ne serait pas ce qu'il est sans les recherches qui sous-tendent la formation. Celles-ci ont été développées principalement dans deux cadres : celui de la FEGEPRO (Fédération des professeurs de géographie de la Belgique francophone) au sein de laquelle B. Mérenne-Schoumaker s'est toujours beaucoup impliquée et celui du L.M.G. (Laboratoire de méthodologie de la géographie) créé par B. Mérenne-Schoumaker en 1984 dans le but de développer des travaux nouveaux d'une certaine ampleur grâce à des financements extérieurs.

Au total, six axes articulent les travaux : l'intégration des représentations des élèves (B. Mérenne-Schoumaker, 1980 et 1989), le renouveau conceptuel et méthodologie de l'enseignement de la géographie (B. Mérenne-Schoumaker, 1985, 1986b, 1988, 1992a et 1996), l'introduction de la micro-informatique dans l'enseignement (plusieurs publications dont une synthèse en 1997), les jeux (B. Mérenne-Schoumaker, 1999, 2000, 2002a, 2002b et 2002c, C. Partoune et F. Delvaux, 1999) et enfin la construction d'hyperpaysages pour sensibiliser l'espace (C. Partoune et M. Pirenne, 2001 et 2002).

Comme on le devine aisément à la lecture de ce qui précède, la création de L.M.G. a accru le potentiel de recherche en permettant l'engagement de chercheurs ; au total, ce centre a obtenu plus de 20 contrats différents dont plusieurs d'une durée supérieure à un an, ce qui a autorisé les recherches sur la micro-informatique (de 1984 à 1987), les Jeunes et la Ville (de 1994 à 1996), les compétences terminales (de 1997 à 1999) et la construction des hyperpaysages (2000-2002). Depuis 1994, **Christine Partoune** codirige les travaux du L.M.G. tout en collaborant depuis 1999, comme assistante, à l'encadrement des étudiants inscrits à l'agrégation et en réalisant une thèse de doctorat sur la didactique du paysage, thèse qui sera sans doute la première en didactique de la géographie à l'Université de Liège.

En ce qui concerne B. Mérenne-Schoumaker, elle a publié plus de 30 articles ou livres dans le domaine sans compter sa collaboration à une vingtaine de dossiers pédagogiques

et six manuels scolaires (quatre chez Nathan, un à la Documentation française et un chez Westermann). Parmi ces ouvrages, il faut épingler trois contributions majeures : un manuel de *Didactique de la Géographie* (première édition FEGEPRO, 1986 ; deuxième édition Nathan, 1994), un ouvrage épistémologique sur l'étude des territoires (première édition FEGEPRO, 2000 et deuxième édition PUR, 2002c) et un livre sur l'analyse des territoires urbains (FEGEPRO, 2002b). En outre, son intérêt pour la formation des enseignants l'a conduite à s'impliquer depuis plus de 20 ans en cette matière au niveau de l'Université ce qui explique qu'elle préside, depuis 1999, le CIFEN qui a mis en place la dernière réforme de l'agrégation ainsi que la création du C.A.P.A.E.S. (Certificat d'aptitude pédagogique approprié à l'enseignement supérieur), nouvelle formation organisée depuis 2002-2003 pour l'enseignement supérieur non-universitaire.

Bibliographie de didactique de la géographie

I. Principales publications

- DUSSART F. et CONTRERAS R., 1946. *Géographie de la Belgique et du Congo belge à l'usage de l'enseignement moyen du degré supérieur et de l'enseignement normal*, Coll. Kraentzel et Mahy, Bruxelles (2^e éd. en 1955).
- HALKIN J., 1927. L'enseignement de la géographie en Belgique, *Travaux du Séminaire de géographie de l'ULg*, XIX, p. 1-20.
- MÉRENNE-SCHOUMAKER B., 1980. Perception de certains quartiers liégeois par les enfants. Introduction à une nouvelle approche de l'étude du milieu, *GEO*, 8, p. 29-46.
- MÉRENNE-SCHOUMAKER B., 1985. Savoir penser l'espace. Pour un renouveau conceptuel et méthodologique de l'enseignement de la géographie dans le secondaire, *L'Information géographique*, Paris, 49, p. 151-160.
- MÉRENNE-SCHOUMAKER B., 1986. Les trois dimensions de l'enseignement de la géographie, *Revue de Géographie de Lyon*, 61, n° 2, p. 183-188.
- MÉRENNE-SCHOUMAKER B., 1987. La micro-informatique et l'enseignement de la géographie, *GEO 22* (numéro spécial), 129 p. (en coll. avec G. Mabillet).
- MÉRENNE-SCHOUMAKER B., 1988. Enseigner la géographie aujourd'hui, *Enseigner la Géographie dans les Pays Francophones*, Université des Francophonies, Colloque de Géographie, Limoges 8-9-10 octobre 1987, Trames, Limoges (France), p. 46-53.
- MÉRENNE-SCHOUMAKER B., 1989. Intégrer les représentations spatiales dans la pratique pédagogique : considérations méthodologiques et applications, *Représenter l'espace. L'imaginaire à l'école* (Y. André, A. Bailly, R. Ferras, J.P. Guerin et H. Gumuchian), Anthropos, Economica, Paris, p. 43-56.
- MÉRENNE-SCHOUMAKER B., 1992. Voies nouvelles pour l'enseignement de la géographie dans le secondaire, *Bull. SGL*, 28, p. 19-24.

- MÉRENNE-SCHOUMAKER B., 1992. Locindus, le jeu de la localisation industrielle, *Bull. SGL*, 28, p. 41-56 (en coll. avec B. Bianchet et Y. Demeuse).
- MÉRENNE-SCHOUMAKER B., 1994. *Didactique de la géographie (1). Organiser les apprentissages*, Nathan Pédagogie, Perspectives didactiques, Paris, 255 p.
- MÉRENNE-SCHOUMAKER B., 1996. L'éducation géographique. Pour une vision citoyenne du monde, *Géographes Associés*, Lyon, 19, p. 65-69.
- MÉRENNE-SCHOUMAKER B., 1997. Multi-Cité. Le jeu du développement urbain, *GEO 41* (en coll. avec J. Beckers, Y. Demeuse, É. Mérenne et P. Stegen).
- MÉRENNE-SCHOUMAKER B., 1999. Compétences et savoirs terminaux en géographie. Réflexions et propositions, *Cahiers de Géographie du Québec*, 43, 120, p. 437-449.
- MÉRENNE-SCHOUMAKER B., 2000. Savoirs et outils pour rendre intelligible les territoires d'ici et d'ailleurs. Référentiel conceptuel pour les enseignants, *GEO*, 47, FEGEPRO, Bruxelles, 121 p.
- MÉRENNE-SCHOUMAKER B., 2002. Conjuguer les spécificités de la démarche géographique avec un enseignement centré sur les compétences. L'expérience de la Fegepro, *Puzzle*, 11, p. 27-30.
- MÉRENNE-SCHOUMAKER B., 2002. Lire les territoires d'ici et d'ailleurs (4) : Les villes du monde, *GEO*, 51, FEGEPRO, Bruxelles, 148 p.
- MÉRENNE-SCHOUMAKER B., 2002. *Analyser les territoires. Savoirs et outils*, Presses universitaires de Rennes, DIDACT Géographie, Rennes, 166 p.
- SPORCK J.A., 1968. *Atlas de géographie. La Belgique et le monde*, Éd. Asedi, Bruxelles, 112 pl. (en coll. avec L. Piérard).
- SPORCK J.A., 1970. *Nouveaux visages de l'Europe*, Éd. Chocolat Jacques, Eupen, 4 albums, 120 p. (en coll. avec L. Piérard, H. Peeters et R. Gauquie).
- SPORCK J.A., 1974. *L'homme aménage sa planète*, Éd. Chocolat Jacques, Eupen, 4 albums, 120 p. (en coll. avec L. Piérard).
- SPORCK J.A. et TULIPPE O., 1966. Intérêt de la géographie, *L'enseignement de la géographie*, Coll. Unesco : Programmes et méthodes d'enseignement, UNESCO/IPAM, Paris, p. 13-18 (traduit en anglais et en espagnol).
- TULIPPE O., 1940. L'instituteur en face du milieu géographique, *Revue de l'École Normale de Nivelles*, 4, p. 152-157.
- TULIPPE O., 1947. *Méthodologie de la Géographie. L'enseignement de la Géographie*, Sciences et Lettres, Liège, 107 p.
- TULIPPE O., 1948. *La Géographie à l'École Normale*, *Revue de l'École Normale de Nivelles*, 5 et n° 5, 9 p.
- TULIPPE O. et NICOLAS F., 1951. Les méthodes actives et la géographie dans l'enseignement moyen, *Universitas Belgica*, Communication IX, Bruxelles, p. 70-90.

II. Principaux travaux du L.M.G. (Laboratoire de méthodologie de la géographie)

L'énergie en Wallonie et dans le monde. Mieux appréhender les enjeux pour mieux choisir, Ministère de la Région wallonne, Direction générale des Technologies et de la Recherche, Service de l'Énergie, Namur, 102 p.

MÉRENNE-SCHOUMAKER B., DUCHESNE F. et VAUCHEL B., 1990. *Dimension européenne. Atlas de la Communauté Européenne*, Communauté française, Organisation des Études, Frameries (en collaboration avec l'ULB), 68 p.

VAUCHEL B., JOURDAN N., DEMEUSE Y., DERWAELE F. et MÉRENNE-SCHOUMAKER B., 1993. *Dimension Européenne. Atlas de la Communauté Européenne*, Communauté française, Organisation des Études, Mise à jour 1993, Frameries (en collaboration avec l'ULB), 66 p.

DELVAUX F., PARTOUNE C. et MÉRENNE-SCHOUMAKER B., 1996. *Les jeunes et la ville, Fiches d'activités transdisciplinaires et interculturelles pour l'enseignement secondaire*, 4 cahiers, Ministère de l'Éducation, de la Recherche et de la Formation de la Communauté française, 205 p., également disponible sur le site du L.M.G. (www.ulg.ac.be/geoeco/lmg/jeunes_et_la_ville).

JOURDAN N. et MÉRENNE-SCHOUMAKER B., 1997. Des cartes pour comprendre. S'interroger sur le sous-développement, A.G.C.D., Bruxelles.

JOURDAN N. et MÉRENNE-SCHOUMAKER B., 1998. *Au-delà des images. S'interroger sur le développement*, Ministère des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et de la Coopération internationale, Direction générale de la Coopération internationale, Bruxelles, 50 p.

DELVAUX F., PARTOUNE C. et MÉRENNE-SCHOUMAKER B., 1999. *Quelles compétences terminales dans l'enseignement de la géographie ? - Activités pédagogiques et guide méthodologique*, Ministère de l'Éducation, de la Recherche et de la Formation de la Communauté Française, disponible à partir du serveur de la Communauté Française (www.agers.cfwb.be/pedag/ressources/geo1298/comp_geo/compgeo.html) ou directement sur le site du L.M.G..

BRÜCK L. et MÉRENNE-SCHOUMAKER B., 2002a. *Le développement durable : comprendre pour agir*, Dossier pour le degré supérieur de l'enseignement secondaire, autour de trois thèmes (l'urbanisation, les transports, les modes de production et de consommation), Services fédéraux des affaires scientifiques, techniques et culturelles, Bruxelles, téléchargeable sur le site des SSTC (www.belspo.be/belspo/ostc/geninfo/publ/index_fr.stm).

BRÜCK L. et MÉRENNE-SCHOUMAKER B., 2002b. *La périurbanisation en Belgique : comprendre le processus de l'étalement urbain*, Dossier à destination des professeurs de l'enseignement secondaire, fichier téléchargeable au format PDF à partir du site du L.M.G. (rubrique Produits).

ERICX M., PARTOUNE C., PIRENNE M. et MÉRENNE-SCHOUMAKER B., 2002. *Les hyperpaysages panoramiques : une utilisation originale des outils multimédias et de l'Internet*, Brochure et CDROM, contenant la visite virtuelle de la place Saint-Lambert à Liège et de la fagne de Malchamps à Spa, Ministère de la Communauté française et Ministère de la Région wallonne. Disponible également sur le site du L.M.G., (en collaboration avec l'Institut d'éco-pédagogie).